

## Résumé

L'ONG DEFI travaille à Madagascar depuis l'année 2001. Son principal domaine d'action est le développement de la culture scientifique, notamment à travers l'enseignement primaire. A cet effet, l'équipe de DEFI avec son principal partenaire local, AVANA Education à Antsirabe, a développé et diffusé à Madagascar une méthodologie d'apprentissage des sciences et techniques dénommée Mitafa, inspirée de la méthode La main à la pâte. DEFI a aussi réalisé diverses autres actions avec différents partenaires allant dans le sens de ses objectifs. Le principal partenaire pour assurer la diffusion de cette méthode à Madagascar est l'éducation nationale avec ses différentes composantes (INFP, CRINFP, CISCO, ZAP).

Cette année 2010, une évaluation externe a été demandée par DEFI, portant sur :

- La conformité des résultats avec les objectifs (axe 1)
- L'analyse de l'ingénierie de formation (axe 2)
- La pertinence de l'action avec les partenaires (axe 3)
- L'étude d'une stratégie de retrait (axe 4)

La réalisation de cette évaluation a permis à la fois de rencontrer les partenaires et le personnel de DEFI et de se rendre compte de visu sur le terrain des actions réalisées, des résultats obtenus et surtout de l'opinion des parties prenantes et des bénéficiaires.

Pour l'axe 1, en termes d'atteinte des objectifs et de respect de la planification, on peut dire que le résultat est positif, le degré d'atteinte des objectifs est considérable et que des écarts dans les activités prévues et réalisés sont très compréhensibles au vue des éléments contextuels et de leurs évolutions (auxquels DEFI s'est globalement bien adapté). Il est important de veiller de près à ce que les objectifs soient réalistes et renforcer la cohérence entre ceux-ci et la promotion de Mitafa d'un point de vue du contenu, de la pédagogie et de la philosophie sous jacente.

Pour l'axe 2, les personnes formées sont en général satisfaites de leur acquis, mais ne sont souvent pas en mesure de dépasser une application relativement trop mécanique de Mitafa. DEFI devrait porter son attention sur une appropriation plus poussée de la méthode de la part des apprenants et être très vigilant lors de l'adaptation de Mitafa au contexte difficile de la formation en cascade d'un très grand nombre de enseignants largement autodidactes (maîtres FRAM), tout en prenant en compte la diversité des contextes sur le territoire malgache.

Pour l'axe 3, le choix des partenariats est en général pertinent mais ces partenariats sont souvent restés simplement au niveau des actions décidées en commun. Il est crucial de mieux faire connaître et reconnaître Mitafa et DEFI. La stratégie future devrait porter sur la diversification des partenariats stratégiques et opérationnels, à leur formalisation et leur consolidation, avec un effort vers une mise en réseau de ces structures et institutions autour de Mitafa et plus généralement autour du renforcement de l'enseignement à Madagascar.

Pour l'axe 4, le retrait de DEFI devait être négocié de façon progressive. Actuellement le climat n'est pas favorable, tout au plus on peut envisager un changement dans la gestion avec une évolution maîtrisée vers un arrêt d'envoi de personnel expatrié à moyen terme. AVANA Education n'étant pas en mesure de prendre le relais de DEFI à terme, la stratégie partenariale future de DEFI sera cruciale pour la réussite d'une éventuelle « stratégie de sortie ».

Au terme de l'évaluation, les évaluateurs émettent des recommandations dont les principales portent sur la pérennisation de Mitafa en tant que pratique pédagogique active et sa diffusion à large échelle à Madagascar.

# 1. Présentation du projet évalué

## 1.1 Historique

DEFI, ONG française et AVANA, ONG malgache ont décidé de collaborer ensemble depuis 2001, pour l'amélioration du système de l'enseignement malgache. A l'origine, ces deux structures étaient regroupées dans un projet dénommé ISTEPMAD (Introduction des Sciences et Techniques dans l'Ecole Primaire à MADagascar). Ce projet de formation d'instituteurs débute en septembre 2001 à Antsirabé dans le cadre de l'ONG malgache AVANA. Le principal objet partagé avec les responsables locaux de l'enseignement primaire est l'adaptation malgache d'une stratégie connue d'enseignement des sciences : « La main à la pâte » qui vit alors naître une version malgache : MITAFA. Rapidement, l'action remporte du succès, et les autorités de l'Enseignement Primaire Public malgache demandent à DEFI d'assurer la formation à l'enseignement des sciences dans le primaire selon la pédagogie Mitafa sur une grande échelle en 2005.

Depuis 2006, DEFI et AVANA collaborent dans le cadre de deux entités distinctes. Un partenariat entre DEFI et l'INFP (Institut National de Formation Pédagogique) a permis à DEFI d'intervenir sur une échelle nationale puisque sur la période 2006-2007, DEFI a formé des élèves maîtres et leurs formateurs (c'est-à-dire les conseillers pédagogiques) dans des CRINFP (Centres Régionaux de l'Institut National de Formation Pédagogique).

Cette collaboration ne s'est pas poursuivie en 2008 pour des raisons de changement de responsables et parce qu'il n'y avait plus de nouvelles formations d'élèves maîtres (contexte de préparation d'une réforme de l'enseignement à Madagascar, mais un nouveau partenariat a été élaboré en avril 2010 pour la formation des maîtres FRAM (Fikambanan'ny Ray Amandrenin'ny Mpianatra - association de parents d'élèves), donc des enseignants sous contrat avec les parents d'élèves, au sein d'écoles communautaires ou publics.

Diverses activités ont été menées à titre ponctuel en 2008 par DEFI :

- une initiation à l'Education Relative à l'Environnement en collaboration avec l'agence de la coopération allemande, la GTZ,
- un appui au bilinguisme à Madagascar (ABM) en partenariat avec la Coopération Française,
- l'animation de Semaine Scientifique Itinérante en collaboration avec des Alliances Françaises.

## 1.2 Spécificité et originalité du projet

DEFI propose la pédagogie active inspirée de La main à la pâte fondée sur la recherche, l'expérimentation, l'activité manuelle et le travail de groupe : c'est la démarche expérimentale. La pertinence de ce projet est fondée sur le constat qu'à Madagascar, l'enseignement des sciences expérimentales est relativement négligé et la pédagogie traditionnelle est frontale et répétitive ; elle ne favorise pas l'inventivité et la rigueur.

L'adaptation de la méthode La main à la pâte au contexte malgache a été menée avec beaucoup d'enthousiasme et de succès. L'association de volontaires expatriés, envoyés par DEFI, et d'un noyau d'animateurs locaux (responsables pédagogiques, directeurs de Centres de Formation de Maîtres, directeurs d'écoles, instituteurs, animateurs de bibliothèque) relevant tant de l'enseignement public

que de l'enseignement privé a conduit à la naissance de MITAFA, qui est une véritable « main à la pâte » malgache.

MITAFA est la contraction de « Mlara mamolavola ny TAnana ho FAhalanana », ce qui veut dire « manipuler en groupe pour acquérir des connaissances avec les mains ».

« MI » pour « Mlara mamolavola » signifie, manipuler en groupe, collaborer

« TA » pour « ny TAnana » signifie, avec les mains

« FA » pour « ho FAhalanana » signifie, pour obtenir, acquérir des connaissances

Le terme MITAFA en lui-même signifie : « dialoguer de manière conviviale, échanger pour établir une vérité ».

Cette pédagogie active inspirée de La main à la pâte favorise des comportements citoyens et implique le travail de groupe, l'écoute de l'autre, l'argumentation, le raisonnement et l'organisation de manifestations scientifiques.

### **1.3 Objectifs de l'action**

**Objectifs globaux :**

#### **I. Améliorer la qualité et l'efficacité de l'Ecole Primaire Fondamentale dans le cadre du programme « Education Pour Tous » à Madagascar.**

Les faibles performances du système éducatif malgache et une initiative internationale « Education Pour Tous » ont conduit en 2003 à la mise en place par le MENRS (Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique) du Plan Education Pour Tous (EPT), validé par l'ensemble des bailleurs de fonds œuvrant à Madagascar. Ce plan fut révisé en 2005 et en 2007. En 2007 une réforme, appliquée de manière progressive, devant aboutir à une transformation profonde du système éducatif malgache fut initiée mais le changement de régime politique a stoppé le processus.

L'action de DEFI s'inscrit dans le volet « qualité de l'éducation » au sein du plan EPT dans le cycle primaire et fondamental. DEFI agit pour la rénovation et l'amélioration de la formation initiale et continue des différentes catégories d'enseignants (instituteurs, enseignants semi spécialisés, maîtres FRAM, conseillers pédagogiques, chefs ZAP (Zones Administrative Pédagogique) et directeurs d'école. Elle vient renforcer les actions de l'Etat malgache pour le perfectionnement des pratiques pédagogiques et l'amélioration de l'enseignement scientifique dans le cycle fondamental.

#### **II. Promouvoir la culture scientifique technologique, la citoyenneté et la protection de l'environnement.**

Les programmes scolaires prévoient l'enseignement des sciences mais, dans les faits, ils sont peu ou mal respectés car les enseignants n'ont ni la formation ni les compétences pour les appliquer. DEFI comble cette lacune par la formation d'enseignants et d'encadreurs pédagogiques pour améliorer leurs connaissances scientifiques et technologiques et leurs capacités de raisonnement scientifique avec la promotion d'une démarche expérimentale. L'intégration des enfants malgaches dans le monde moderne est alors favorisée, ainsi que leur ouverture aux problèmes de l'environnement.

**Objectif spécifique :** Renforcer durablement les capacités de formation des enseignants en pédagogie, en sciences, en technologie et en protection de l'environnement Les enseignants seront à même de mieux enseigner de façon active et de pratiquer la démarche expérimentale en sciences. Ils recevront une formation en technologies de l'information

## 1.4 Les bénéficiaires

**I. Le personnel enseignant :** Les instituteurs et les futurs enseignants des Ecoles Publiques Primaires représentent la pierre angulaire du système éducatif malgache. C'est à travers eux que s'opère la transmission des savoirs de base, essentiels au bon déroulement de la scolarité. Tous font partie de la petite classe moyenne. Les salaires sont faibles et parfois irréguliers. Les enseignants ont entre 20 et 60 ans, 60% sont des femmes. Le niveau académique des instituteurs est bas ; ceux-ci sont souvent simplement titulaires du brevet des collèges.

Le statut des enseignants varie beaucoup, il y a :

- les fonctionnaires titulaires, ceux qui ont reçu une formation initiale adéquate dans le temps et ont acquis de l'expérience, mais la très grande majorité vont partir en retraite dans les cinq années à venir
- les contractuels, en attente de titularisation, plus jeunes qui ont suivi des formations dans les Ecoles Normales puis plus tard dans les CRINFP
- les maîtres FRAM qui constituent déjà la majorité actuelle et dont l'importance numérique relative grandit de jour en jour après le départ en retraite des « titulaires »; ils sont recrutés comme leur nom l'indique par les associations de parents d'élèves au niveau local sur des critères minimaux (détection du Certificat d'études), sans formation initiale spécifique et payés essentiellement par les Communautés

**II. Les formateurs d'enseignants :** Les conseillers pédagogiques et les chefs ZAP (Zones Administratives et Pédagogiques) assurent l'encadrement et la formation continue du personnel enseignant. Les conseillers pédagogiques ont suivi une formation de type universitaire (Bac+2) tandis que les Chefs ZAP sont recrutés parmi les enseignants expérimentés et leur niveau est variable : du brevet des collèges, au Bac ou à une formation universitaire. Ils ont entre 35 et 60 ans. 40% sont des femmes. Leur niveau de vie reste aussi relativement bas.

**III. Les animateurs des Centres Locaux d'Echanges Francophones (CLEF) :** ils sont nommés par les autorités locales et ont entre 25 et 50 ans. Ils sont rémunérés de façon irrégulière au maximum 30€ par mois par la collectivité locale où se situe le CLEF. Le niveau académique est également très hétéroclite (entre le brevet des collèges et le baccalauréat). Les CLEF offrent aux différentes populations des communes enclavées des ressources documentaires (écrites et orales) en français et en malgache ainsi que des activités attractives de pratique des langues conduites par un animateur qualifié.

**IV. Les parents d'élèves des écoles cibles :** Les écoles cibles sont choisies en fonction de leur isolement et des faibles résultats scolaires ; les parents d'élèves de ces écoles font partie de la tranche la plus pauvre de la société malgache. Ils sont en général agriculteurs et touchent des revenus très bas.

### **V. Bénéficiaires finaux : les enfants et l'ensemble du système éducatif malgache**

Les bénéficiaires finaux de l'action sont les enfants malgaches des villes et des campagnes fréquentant les écoles primaires publiques ou privées rurales. La très grande majorité appartient à des familles pauvres aux revenus très modestes. Ils ont entre 6 et 14 ans et se partagent pour moitié entre garçons et filles.

L'ensemble du système est lui aussi enrichi par les actions de DEFI. Le projet RSTEP (Renforcement des Sciences Techniques de l'Ecole Primaire) (qui fait suite à ISTEPMAD) s'inscrit pleinement au

programme Education Pour Tous (EPT) du Ministère de L'Education Nationale et de la Recherche Scientifique Malgache. La formation à la Main à la Pâte respecte les principes de l'approche par les compétences (APC) en vigueur à Madagascar, elle contribue à l'axe amélioration de la qualité de l'enseignement de l'EPT.

### **1.5 Organisation interne et partenariale**

#### ***A Madagascar :***

L'équipe de DEFI est composée essentiellement d'enseignants malgaches, spécialisés en sciences et en pédagogie active. Elle est coordonnée par un Volontaire de Solidarité Internationale (VSI), recrutés par le biais du Service de Coopération et Développement (SCD) pour une durée de deux ans. Celui-ci assure un contact quasi quotidien avec la responsable du projet au sein de DEFI siège.

#### ***En France :***

Une Responsable de projet assure le suivi de l'action au quotidien et effectue la mission annuelle de suivi évaluation interne de 15 jours sur le terrain. Elle travaille à la recherche de financements, gère administrativement les volontaires et supervise l'équipe sur place. Une responsable de communication valorise les actions auprès du grand public et spécialement des entreprises de Bretagne, dans le but d'obtenir des financements. Une comptable travaille à temps partiel. Un cabinet d'expertise comptable assure la vérification des comptes transmis par le terrain et le contrôle de gestion. Un commissaire aux comptes certifie les comptes annuels.

### **1.6 Présentation des partenaires, rôle et relation avec DEFI :**

#### **I. Association AVANA :**

Dans le passé, son rôle était :

- d'apprendre à enseigner les sciences selon la pédagogie active MITAFA et les technologies de l'information et de communication pour l'éducation ;
- d'organiser l'animation scientifique ;
- de concevoir du matériel didactique, de le diffuser et de montrer aux enseignants comment l'utiliser ;
- de favoriser la mobilisation sociale et la protection de l'environnement dans les zones repérées.

DEFI et AVANA collaborent depuis 2001. A l'origine, ces deux structures étaient regroupées dans le projet ISTEPMAD (Introduction des Sciences et Techniques dans l'Ecole Primaire à MADagascar). Cette collaboration fructueuse a débouché sur l'adaptation de la pédagogie « la main à la pâte » au contexte malgache et à une collaboration à l'échelle locale et nationale. Depuis 2006, DEFI et AVANA collaborent dans le cadre de deux entités distinctes. DEFI cherche à encourager l'autonomie et la pérennisation du volet Education de l'Association AVANA.

Aujourd'hui, DEFI fait appel aux formateurs d'AVANA Education dans un cadre qui s'approche à de la sous-traitance et certaines tensions entre les deux équipes à Madagascar, mais aussi entre Avana Education et le siège ont été marquées les dernières années. Une des pistes envisagée par DEFI siège est que AVANA puisse prendre le relais après le départ de DEFI.

#### **II. L'INFP (Institut National de Formation Pédagogiques)**

L'INFP joue un rôle prépondérant dans la mise en place de la réforme du système éducatif. Cette entité, qui dépend du Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique (MENRS), est chargée d'assurer la formation initiale et continue de l'ensemble des enseignants du niveau fondamental à Madagascar. Dans la stratégie de DEFI qui consiste à former toute une génération d'instituteurs à l'enseignement des sciences de manière active, cet acteur est évidemment incontournable. L'INFP est représenté en province par 18 Centres Régionaux (CRINFP) disséminés sur l'ensemble du territoire malgache. DEFI et AVANA travaillent avec l'INFP en 2004 jusqu'en 2007.

La collaboration de DEFI avec l'INFP a été suspendue en 2008, mais vient de répondre récemment. Les dirigeants actuels de l'INFP souhaitent que DEFI intervienne dans la formation des maîtres FRAM. Une convention en ce sens a été signée récemment.

### **III. Les CISCO (circonscriptions scolaires)**

Les circonscriptions scolaires sont des entités émanant du MENRS (Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique) qui sont chargées d'assurer la coordination et l'encadrement du réseau éducatif au niveau local. A Madagascar, une intervention à une échelle locale doit se dérouler en collaboration avec les CISCO ou les directions des groupements d'école pour des raisons administratives, mais également d'efficacité. En étant introduits dans les écoles par les Chefs ZAP (Zone d'Administration Pédagogique), les formateurs peuvent intervenir beaucoup plus facilement auprès des instituteurs, des élèves et des parents d'élèves.

Les structures décentralisées de l'Education Nationale à Madagascar (correspondant approximativement aux divisions territoriales) :

- 22 Directions Régionales d'Education (DREN) qui correspondent aux 22 régions malgaches
- 114 Circonscriptions Scolaires environ (1 par districts) soit 2 à 9 suivant les Régions
- 1600 Zones Administratives Pédagogiques environ (ZAP) qui correspondent à peu près au territoire d'une Commune, mais certaines Communes sont divisées en deux ZAP ou plus, le nombre de ZAP varie suivant les CISCOs.
- Les ZAP's constituent les structures d'encadrement de base des écoles, elles s'occupent tant des écoles publiques que des écoles privées. Une ZAP a la charge de 25 à 30 écoles en moyenne.

Depuis son arrivée, DEFI a signé des conventions de partenariat avec 11 CISCO :

Depuis 2006, DEFI collabore directement avec les deux CISCO d'Ambatondrazaka et d'Avaradrano et avec Fandriana via Avana Education pour la mise en œuvre de dispositifs de formations auprès du personnel d'encadrement (chefs ZAP et Conseillers Pédagogiques). Le constat réalisé avec ces deux entités est qu'il faut continuer un tel partenariat en ciblant les écoles les plus défavorisées : celles qui sont isolées, celles qui sont situées dans des villages ne bénéficiant ni d'eau courante, ni d'électricité.

### **IV. Les écoles privées**

Le système scolaire public n'arrive pas encore à répondre à toute la demande d'éducation à Madagascar, d'où l'existence de nombreuses écoles privées en ville comme en campagne : les écoles privées confessionnelles (catholique, protestante,...) et les écoles privées qui appartiennent à des individus ou des organisations laïques. DEFI travaille déjà avec les écoles privées au niveau des ZAP d'intervention qui ne distinguent pas dans leur action d'encadrement les écoles publiques des écoles privées.

En plus elle a eu dans le passé des relations de travail avec les structures de regroupement de ces écoles, dont la DIDEC Antsirabe (Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique), la DINEC

(Direction Nationale de l'Enseignement Catholique), la DNEPM (Direction Nationale des Ecoles Privées de Madagascar), la DNELM en 2005 (Direction Nationale de l'Enseignement Libre de Madagascar) et le système éducatif FJKM en 2006 (Ecoles Protestantes)

## **V. Les associations et centres francophones**

DEFI a aussi réalisé des actions en partenariat avec certaines entités qui œuvrent pour la promotion culturelle et scientifique en 2007-2008 dont les Alliances Françaises (Associations de droit malgache) pour la Semaine Scientifique Itinérante, organisée avec les associations malgaches Tanora Mijora et Lapa Siansa et les Centres Locaux d'Echange Francophone (CLEF's), mis en place au niveau de certaines communes pour une animation culturelle et scientifique.

## **VI. Les Coopérations des pays industrialisés**

La Coopération Allemande GTZ

Le projet ABM Appui au Bilinguisme à Madagascar de la Coopération Française

## **VII. Les associations de parents d'élèves ou comités villageois**

Les associations de parents d'élèves ou comités villageois et d'enseignants sont les structures formées et suivies pour assurer la mobilisation sociale auprès des parents avec DEFI et AVANA.

### **1.6 Activités et principaux résultats obtenus (2005-2009) :**

Entre **2005 et 2007**, DEFI est intervenu à l'échelle nationale dans la formation d'élèves-maîtres et des équipes encadrantes. Le partenaire privilégié de DEFI pour mener à bien cette mission a été l'INFP et son réseau de Centres Régionaux (CRINFP)..Pour la pérennisation de son action DEFI a signé une convention de partenariat avec l'INFP et organisé un planning de formations avec les directeurs de CRINFP. Le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche Scientifique s'est trouvé impliqué dans ce partenariat avec l'INFP,

Ce partenariat a permis d'assurer :

- la formation initiale des 4000 élèves-maîtres, de 400 élèves-conseillers pédagogique en formation initiale et de 44 conseillers pédagogiques dans les centres régionaux de l'INFP
- la formation continue des 79 enseignants dans les CISCO d'Avaradrano et Ambatondrazaka, le suivi de 54 instituteurs, la formation continue de 40 chefs ZAP et de 8 conseillers pédagogiques et la mobilisation sociale de 20 communautés.

Pour faciliter l'apprentissage de la méthode MITAFA, il a été rédigé un Guide d'Accompagnement à la démarche MITAFA. Ce guide du maître a été publié à 2500 exemplaires. Cet outil permet aux instituteurs de mieux préparer leurs cours.

### **2007-2008 :**

DEFI a bénéficié du cofinancement de la Commission Européenne sur trois ans. L'équipe a poursuivi ses actions de formations à la Méthode MITAFA, mais la coopération entre INFP et DEFI qui permettait de mettre en place la formation à l'échelle nationale a été suspendu en 2008, année qui coïncide avec le début de la Réforme et donc un changement de politique dans la gestion de l'Education. Durant cette période DEFI a travaillé au niveau local en cherchant des partenaires spécifiques. L'équipe est alors intervenu dans la zone rurale de Soalazaina avec un renforcement des compétences des maîtres en sciences et en français, cela a concerné :

- 54 enseignants de la ZAP Soalazaina

- 116 membres de 20 comités de villageois, relevant du CLEE de la ZAP de Soalazaina sur la fabrication de compostières et les techniques pour planter des arbres. (CLEE = Comité local pour l'Éducation et l'Environnement). Une deuxième version du Guide d'Accompagnement à la démarche MITAFA a été imprimée à 550 exemplaires.

De plus DEFI a intégré à cette formation à Soalazaina, une initiation aux nouvelles pratiques pédagogiques pour l'enseignement de l'Éducation Relative à l'Environnement avec constitution de matériels didactiques. Cette nouvelle activité qui vient se greffer aux sessions de formations est en collaboration avec la GTZ sur 3 ans. Deux formateurs de la GTZ ont bénéficié d'appui technique de DEFI.

D'autre part, en partenariat avec la Coopération française et son projet « Appui au Bilinguisme à Madagascar », DEFI a permis la formation des 121 animateurs de Centres Locaux d'Échanges francophones (CLEF) pour conduire des expérimentations scientifiques et pour créer à terme des clubs de sciences. Chaque animateur a reçu un guide à l'animation scientifique et une malle pédagogique.

Pendant deux années, DEFI a participé à l'animation des « Semaines Scientifiques Itinérantes » (expositions scientifiques interactives et itinérantes) dans 7 Alliances Françaises de Madagascar par an. Le thème développé a été l'«Énergie» et pour cela, l'équipe DEFI a créé de nombreuses maquettes (photovoltaïque, éolienne, hydraulique, fusée à ressort...).

Il faut noter que le début de la période 2009, a été marqué par une grave crise politique (meetings, manifestations, barrages, augmentation des prix, etc.), qui a secoué Madagascar et a eu des répercussions sur le moral des formateurs, des enseignants formés et plus globalement sur le déroulement de la formation.

Malgré cette crise politique, des sessions de formations ont été réalisées dans les CISCO suivantes :

- Vangaindrano : Formation portant sur un renforcement de compétences en évaluation et en pédagogie générale et une initiation à la démarche scientifique « MITAFA » pour l'Adjoint Pédagogique (A.P), les 4 Assistants Pédagogiques et les 28 Chefs ZAP.

- Fenerive Est : Formation portant sur un renforcement des compétences des 120 enseignants en matière d'enseignement des sciences : les activités y afférentes consistent à les initier à la démarche active MITAFA.

- Tanambao-Besakay : Formation à la démarche scientifique « MITAFA » pour 54 enseignants.

- Cisco d'Avaradrano : Formations à la démarche scientifique « MITAFA », Education relative à l'Environnement et Renforcement linguistique en français, pour 135 enseignants.

- la zone rurale de Soalazaina a pu bénéficier d'un renforcement des compétences dans la démarche MITAFA et en sciences en vue d'une évaluation de leurs connaissances et du développement de nouvelles pratiques environnementales pour l'entretien et la mise en pratique des méthodes acquises lors des formations à l'Éducation Relative à l'Environnement. Durant cette période, les 52 enseignants et les CLEE ont reçu les plants d'arbres.